

## INTERNET

### Comment mettre en réseau les pays pauvres? Le point sur une initiative prometteuse de l'UIT.

JULIEN ROUYER

**F**aciliter l'accès à internet dans les régions en marge de la modernisation. C'est le grand défi que s'est donné l'Union internationale des télécommunications (UIT) en lançant son initiative pour l'établissement de centres de formation au web dans les pays les moins développés (PMA). Un projet de près de 15 millions de francs visant à combler le «fossé numérique» entre pays industrialisés et en développement. Objectif offrir à ces derniers un accès aux technologies et services aujourd'hui indispensables à la maîtrise de la nouvelle économie.

Financée en nature à hauteur de 12 millions de francs par Cisco Systems, le plus grand fournisseur mondial de réseau internet, et de 2,6 millions par l'UIT, l'initiative compte ouvrir cinquante centres dans des institutions à but non lucratif, dont quinze avant la fin de l'année. Quelles perspectives nouvelles cette démarche ouvre-t-elle pour les pays en périphérie du village global? Le point avec Hamadou Touré, directeur du Bureau de développement des télécommunications (BDT), l'organe de l'UIT chargé de la réalisation du programme

- Qu'est-ce exactement que le «fossé numérique»?

- Ce n'est pas un phénomène nouveau. Au début des années 80, on parlait déjà de «combler le fossé» du développement. On s'était alors donné vingt ans pour garantir un accès universel à la technologie. Or rien n'a changé. La nouveauté en revanche, c'est que le fossé se creuse de plus en plus vite en raison de la rapidité des nouvelles technologies, notamment de communication

- La situation a donc empiré...

- Non, car l'environnement est désormais favorable à une initiative en faveur des pays en développement. D'une part, les pouvoirs politiques et les acteurs du secteur privés sont favorables à un tel engagement. De l'autre, la technologie, pourtant au centre de la problématique, permet aujourd'hui de rattraper le retard cumulé à moindre frais et en peu de temps.

- Quel est l'enjeu d'une intégration au web pour ces pays?

- Le développement ne peut s'opérer qu'en fonction de l'accès au volume d'information généré par les autres, mis à disposition des autres. D'où le rôle clé d'internet. En matière de e-commerce, par exemple, la Toile représente ni plus ni moins une ouverture sur le marché mondial

communications est assurée! Le problème jusqu'ici était plutôt de convaincre les Gouvernements. Mais aujourd'hui, tous les ingrédients sont réunis pour provoquer une réaction chimique à la chaîne. Le rôle de l'UIT est celui d'un catalyseur.

- Lors du récent forum de Genève sur la téléphonie IP (via le web), les Gouvernements grinçaient un peu des dents. Internet ne menace-t-il pas leur monopole d'Etat dans ce domaine?

- Disons que j'aurais été étonné si tout le monde était tombé d'accord du premier coup. Il est normal que les Gouvernements s'inquiètent pour leurs pays et leurs sociétés. Avant de s'engager, ils aimeraient savoir ce qu'ils ont à gagner d'un accès au réseau des réseaux.

- En quoi l'initiative de l'UIT peut-elle répondre à cette demande?

- Notre principe est de «former des formateurs». Nous voulons apprendre à pêcher plutôt que de donner du poisson. C'est pourquoi nous misons sur des centres de formations, qui couvriront également comme pépinière pour aider les petites et moyennes entreprises à développer leurs services internet. L'idée est de nouer des partenariats entre acteurs publics et privés afin que ces institutions soient le plus rapidement possible autonomes.

- Comment allez-vous convaincre les partenaires privés?

- Ce ne sera pas nécessaire: ils sont déjà emballés, tant la croissance dans le secteur des télécom-

- Votre initiative mise tout sur la formation. Que faites-vous du manque crucial d'infrastructures dans les pays concernés?

- C'est un obstacle récurrent et il est de taille. Pas d'e-commerce sans un terminal connecté au réseau. Une fois encore, nous misons sur des investissements du secteur privé et encourageons des partenariats, notamment au niveau interrégional.

- Combien de temps faudra-t-il patienter avant que l'initiative ne porte ses fruits?

- Avant son lancement, nous avons visité des centres de formation mis en place par Cisco dans le cadre du *Cisco networking academy program*, sa cellule éducative. Les effets sont immédiats. ■

Tribune Genève 28.1.01